

Recherche avenir

(Présentation à ONNAING le 13 déc.2011)

Notre évêque et son Conseil ont eu le courage et l'audace de confier à un cabinet de conseil, complètement indépendant de l'Église, le soin de réaliser une sorte d'audit sur le fonctionnement de notre diocèse de Cambrai. Ce travail difficile a nécessité plus d'un an d'investigation. Il a consisté dans un premier temps à faire un état des lieux de la vie diocésaine, et dans un deuxième temps à proposer des remèdes et des conseils pour que cela marche mieux.

L'état des lieux a été très dérangeant, nous connaissons tous plus ou moins ce qui ne va pas ; mais contrairement à ce que l'on pouvait attendre, il a provoqué un effet tout à fait inattendu : il a redonné confiance à tous les participants, qui ont repris l'espoir que cette recherche aboutirait à un changement réel dans la vie et l'action du diocèse.

Il m'est impossible en cinq minutes de résumer ce document de 17 pages qui est mis à votre disposition, mais j'aimerais vous faire apprécier sa valeur, parce qu'il a nécessité beaucoup de travail, beaucoup de rencontres, beaucoup de mises en commun, beaucoup de lucidité et d'humilité, et beaucoup de créativité. Cela vaut le coup de nous approprier ce document pour qu'il éclaire notre façon d'être et notre façon de faire dans les années qui viennent.

En quelques mots voici un aperçu des grands axes qui en ressortent :

- il s'agit tout d'abord de savoir choisir des priorités et en particulier de s'ouvrir aux « loin de l'église » qui agissent pour l'Homme.
- Ensuite il faut permettre aux prêtres de se recentrer vers leur mission. Il faut de plus en plus responsabiliser les laïcs, les inciter à exercer leur responsabilité baptismale et leur en donner les moyens. Il faut redéfinir et inventer la mission des diacres qui arriveront sur le terrain.
- Troisième axe : il faut se donner les moyens de bien remplir les missions. Rigueur, doigté dans la gestion des ressources humaines, savoir pratiquer l'écoute active, savoir gérer les tensions et les conflits (notre Église souffre de ne pas savoir débattre) tout cela ça s'apprend et il est urgent d'élever nos niveaux de compétence.
- Quatrième axe : être cohérent pour ramener la confiance. Accepter de renoncer à tout faire quand on n'en a plus les moyens. Partir de ce qui est possible, de ce qui est vivant, de ce qui peut émerger au lieu de chercher à combler des vides. Savoir détecter et utiliser les expériences positives même si elles sont toutes petites pour stimuler la résolution des problèmes.

Tout ceci nécessite de notre part une réelle conversion, une nouvelle façon d'être, une nouvelle « culture ».

Faire preuve de rigueur et prendre nos responsabilités c'est ce que nous pouvons commencer dès maintenant.

Philippe dekoker.